

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

22 avril 2011 – N° 302

Taux de change de l'euro et désindustrialisation

Un certain nombre de pays de la zone euro se sont fortement désindustrialisés depuis la création de l'euro (l'Espagne, France, Grèce, Portugal). Le fait que la désindustrialisation s'accélère fortement au moment de la création de l'euro est frappante. Notre interprétation est la suivante :

- *ces pays ont un positionnement industriel en milieu de gamme, avec l'insuffisance de l'innovation, de l'investissement productif ;*
- *avec l'augmentation brutale de la concurrence des émergents à coûts faibles à partir du début des années 2000, leur positionnement en milieu de gamme conduit à des pertes importantes de parts de marché ;*
- *il aurait fallu, pour qu'ils stabilisent leurs parts de marché et évitent la désindustrialisation qu'ils puissent profiter d'une dépréciation réelle de leur taux de change ; or, à partir de 2002, l'euro s'apprécie en termes réels.*

Si ces pays avaient eu leur monnaie, ils se seraient appauvris en dévaluant mais auraient préservé leur industrie et leurs marges bénéficiaires. Cependant, le problème de fond n'est pas l'euro en tant que tel mais :

- *le fait qu'il soit surévalué ;*
- *les raisons pour lesquelles ces pays sont restés positionnés en milieu de gamme, ce que révèle l'euro.*

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

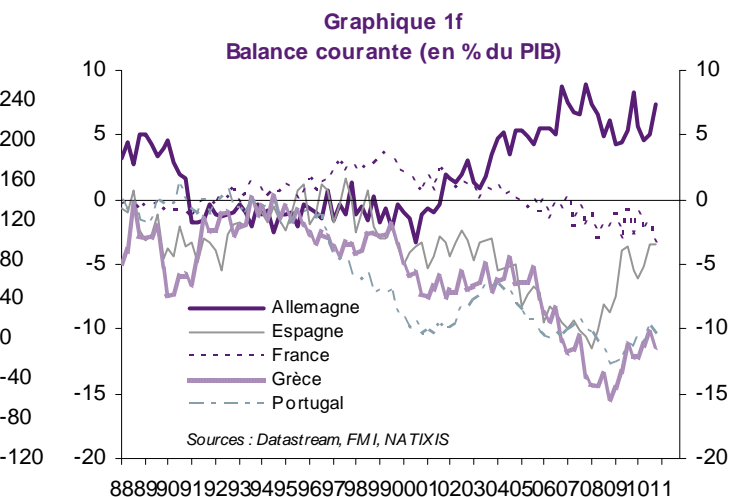
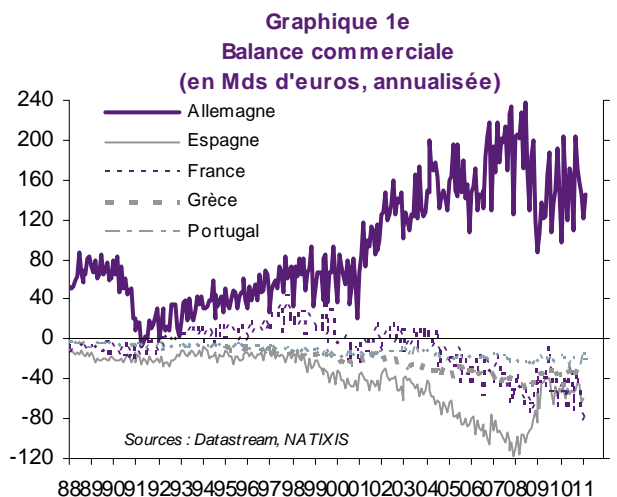
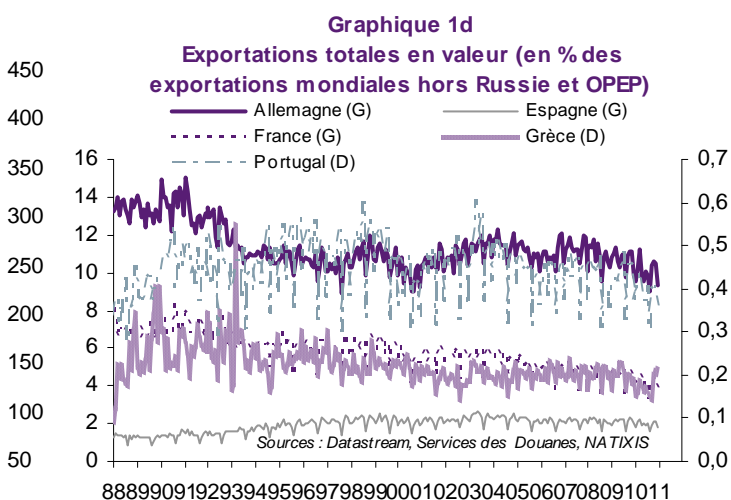
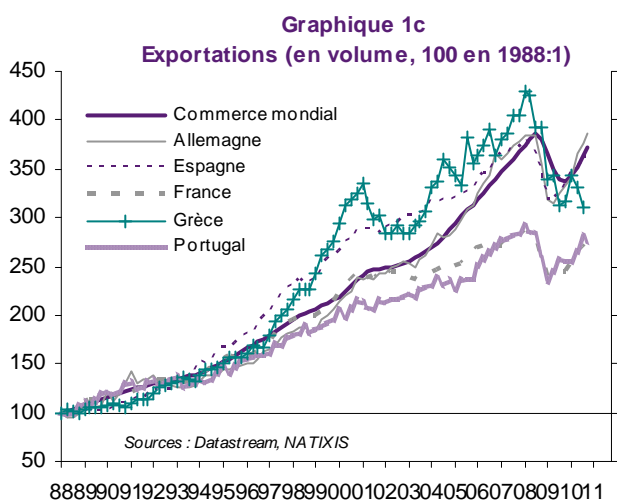
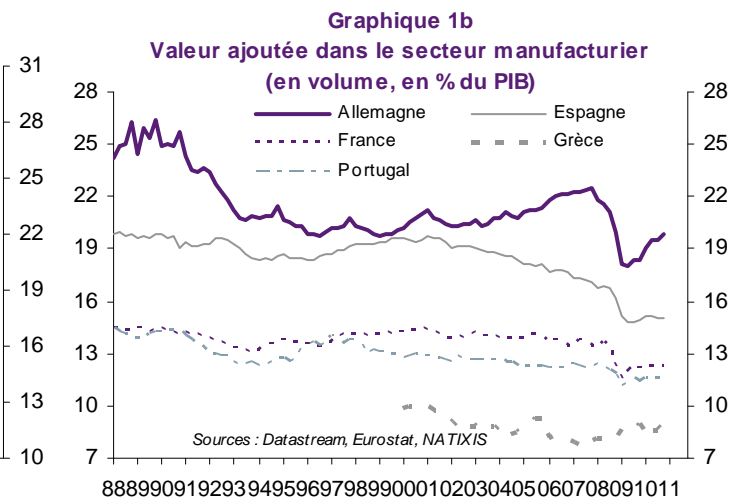
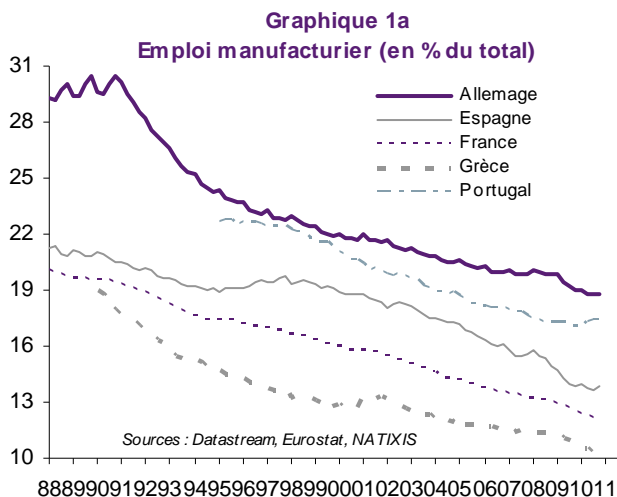
Patrick ARTUS

La date de début de désindustrialisation

Regardons les situations de l'Espagne, de la France, de la Grèce et du Portugal par rapport à celle de l'Allemagne.

Les graphiques 1a à 1f montrent le poids de l'industrie, l'évolution des exportations et des parts de marché à l'exportation, les balances commerciales et courantes. Ils permettent de dater le début de la désindustrialisation par rapport à l'Allemagne : en moyenne, entre 1998 et 2001-2002.

Il est frappant que l'accélération de la désindustrialisation se produise au moment de la création de l'euro. Nous proposons une interprétation de cette simultanéité.



Euro et désindustrialisation : une interprétation

1 – Positionnement en milieu de gamme

Les pays qui se désindustrialisent (ici Espagne, France, Portugal, Grèce) ont un positionnement industriel en milieu de gamme, ce que montrent :

- l'effort faible d'innovation (tableaux 1a/b) ;
- les pertes de parts de marché à l'exportation (Portugal, France, Grèce, Espagne de 2002 à 2008) lorsque l'euro s'apprécie (graphique 1a plus haut, graphiques 2a/b), ce qui révèle une forte sensibilité de la demande au prix ;

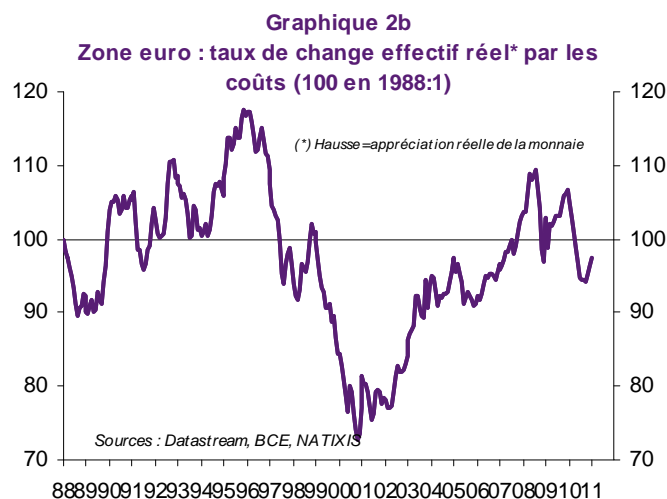
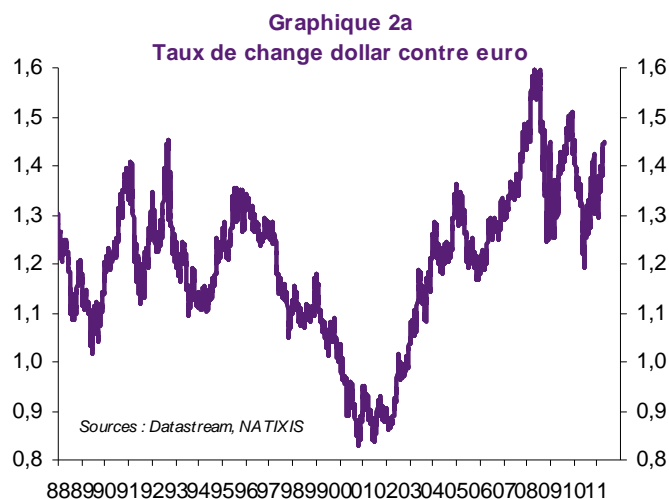


Tableau 1a
Dépenses de R&D totales (en % du PIB)

	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Allemagne	2,73	2,71	2,61	2,47	2,35	2,28	2,19	2,19	2,19	2,24	2,27	2,40	2,45	2,46	2,49	2,52	2,49	2,49	2,53	2,53	2,68	2,82
Espagne	0,68	0,71	0,80	0,82	0,86	0,86	0,79	0,79	0,81	0,80	0,87	0,86	0,91	0,92	0,99	1,05	1,06	1,12	1,20	1,27	1,35	1,38
France	2,19	2,23	2,32	2,32	2,33	2,38	2,32	2,29	2,27	2,19	2,14	2,16	2,15	2,20	2,23	2,17	2,15	2,10	2,10	2,04	2,02	2,21
Italie	1,19	1,21	1,25	1,19	1,15	1,10	1,02	0,97	0,99	1,03	1,05	1,02	1,05	1,09	1,13	1,11	1,10	1,09	1,13	1,18	1,18	1,27
Portugal	0,39	0,45	0,49	0,54	0,58	0,58	0,56	0,54	0,57	0,59	0,65	0,71	0,76	0,80	0,76	0,74	0,77	0,81	1,02	1,21	1,51	1,66
Grèce	0,27	0,33	0,33	0,32	0,37	0,42	0,43	0,43	0,44	0,45	0,53	0,60	0,59	0,58	0,57	0,57	0,55	0,59	0,58	0,58	0,58	0,57

Tableau 1b
Nombre de brevets triadiques (par million d'habitants)

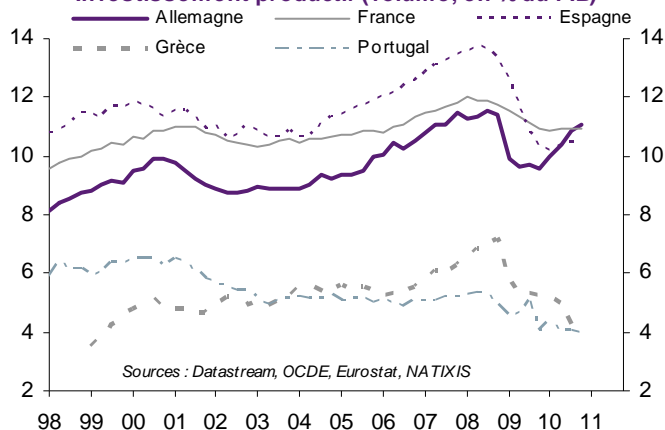
	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Allemagne	60,61	45,52	48,38	49,08	53,38	58,01	66,72	66,82	71,99	77,82	75,87	75,63	74,22	69,42	69,00	70,51	73,67	74,85	73,18
Espagne	1,78	1,82	1,71	1,86	2,14	2,21	2,20	2,50	2,84	2,86	3,73	4,03	4,07	3,91	5,11	5,19	5,25	5,77	5,77
France	31,65	29,78	28,27	28,68	31,50	31,61	35,57	35,23	37,74	38,04	37,50	36,93	38,26	36,40	39,11	38,60	39,31	40,52	39,66
Italie	11,07	11,42	10,15	11,01	10,84	10,49	11,99	12,35	12,62	13,45	11,47	11,98	11,45	12,13	13,32	13,13	13,34	13,16	12,82
Portugal	#N/A	0,40	0,40	0,40	0,20	0,30	0,30	0,61	0,40	0,50	0,40	0,60	0,70	0,90	0,65	1,24	1,03	1,13	0,94
Grèce	#N/A	0,47	0,58	0,29	0,38	0,10	1,24	0,95	0,76	1,04	0,85	0,57	0,85	1,13	0,86	1,36	1,24	1,27	1,26

Source : Principaux indicateurs de la science et de la technologie 2010

- l'insuffisance de l'investissement productif (graphique 3), en Grèce, au Portugal ;
- le déficit pour les biens les plus sophistiqués (biens d'équipement et matériel de transport, graphique 4), en Espagne, en Grèce, au Portugal ; la disparition de l'excédent en France.

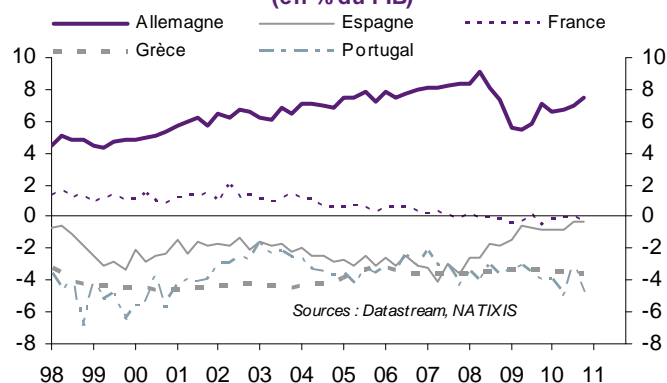
Graphique 3

Investissement productif (volume, en % du PIB)



Graphique 4

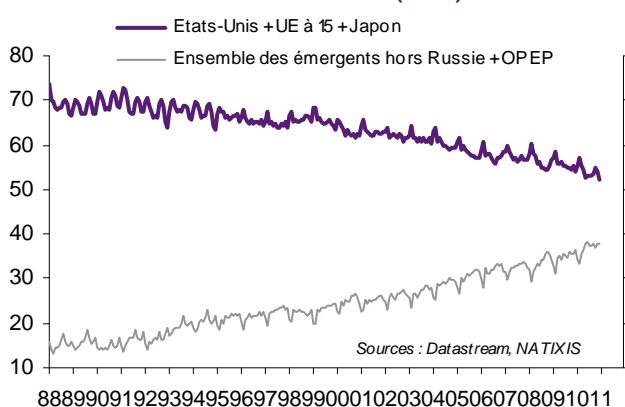
Balance commerciale pour les biens d'équipement et matériels de transport (en % du PIB)



2 – La concurrence des pays émergents s'est considérablement intensifiée à partir du début des années 2000, d'où de fortes pertes de parts de marché pour les pays positionnés en milieu de gamme. Ceci se voit aux parts de marché des pays émergents, à l'évolution de leur production industrielle, de leur balance commerciale (graphiques 5a/b/c).

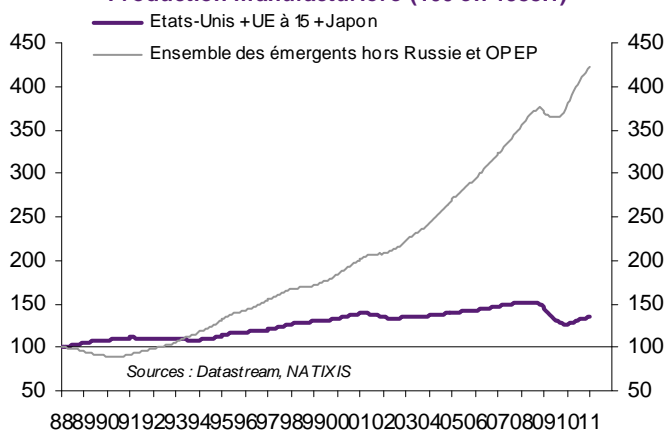
Graphique 5a

Part dans les exportations valeur Monde hors Russie et OPEP (en %)



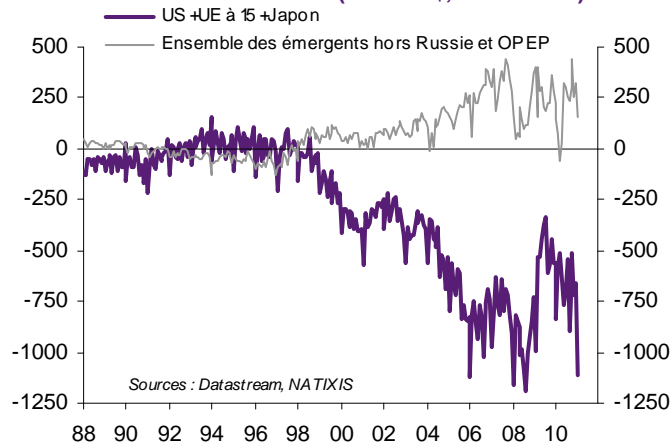
Graphique 5b

Production manufacturière (100 en 1988:1)

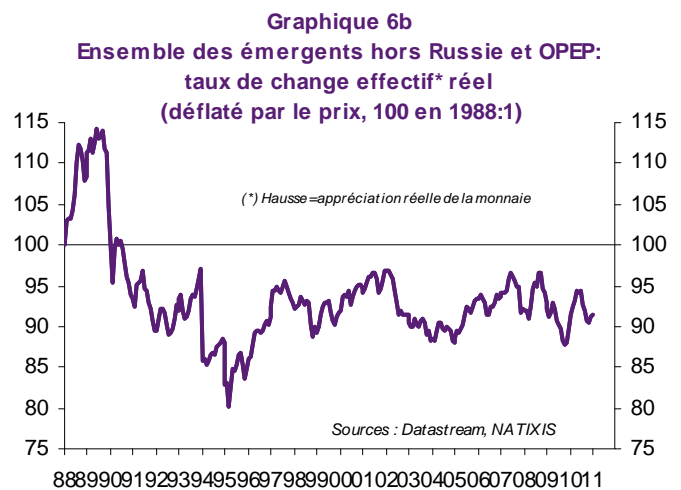
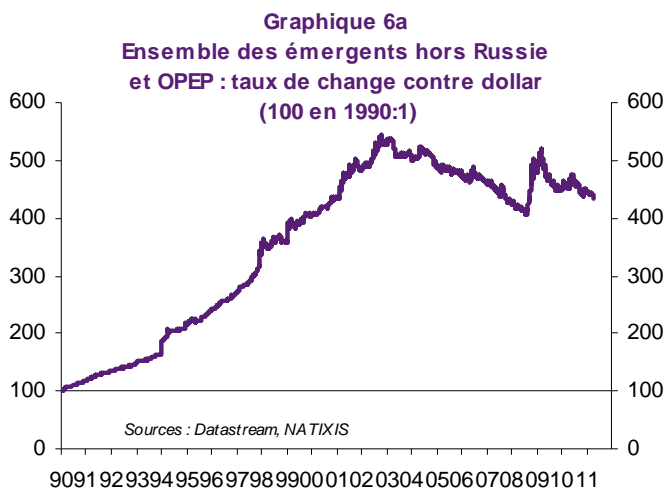


Graphique 5c

Balance commerciale (Mds de \$, annualisée)



L'intensification de la concurrence depuis les pays émergents vient des réformes économiques dans ces pays, de l'abandon par ces pays entre 1998 et 2001 des régimes de change fixe qui conduisaient avant à la surévaluation de leurs devises (graphiques 6a/b).



Les pays positionnés en milieu de gamme sont directement concurrencés par les pays émergents et perdent donc des parts de marché lorsque la concurrence des émergents s'intensifie.

3 – Les pays en difficulté, pour éviter la désindustrialisation, auraient alors dû mettre en place une dépréciation réelle de leur taux de change ; or, à partir de 2002, l'euro s'apprécie en termes réels.

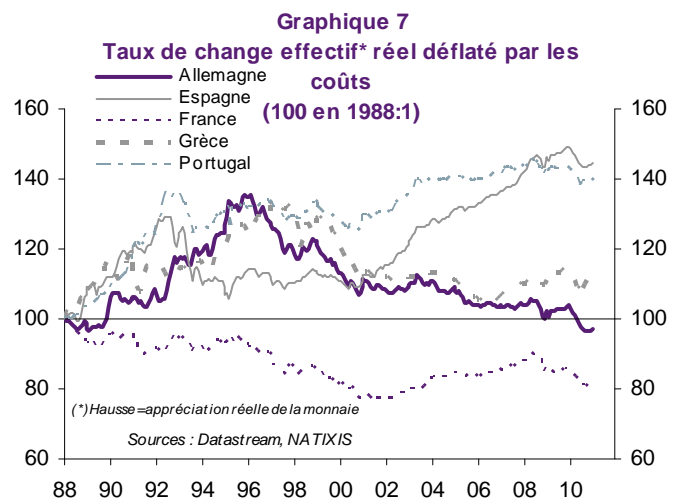
Confrontés à leur positionnement en milieu de gamme et à la concurrence des émergents, l'Espagne, la France, la Grèce, le Portugal auraient dû pour conserver leurs parts de marché (graphiques 1c/d plus haut) profiter d'une dépréciation réelle de leur taux de change. Or, à partir de 2002, l'euro s'est apprécié (graphiques 2a/b plus haut), alors qu'il s'était déprécié depuis 1995.

Ceci a conduit à une appréciation réelle au Portugal, en Espagne, en France, depuis 2001.

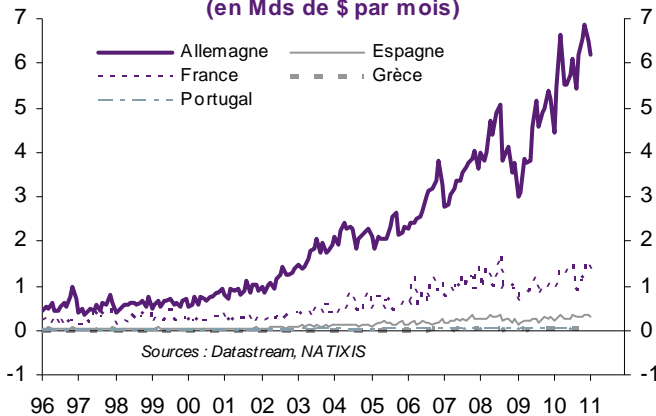
Synthèse : quel est le problème de fond ?

Le problème de fond est que l'Espagne, la France, la Grèce et le Portugal (graphique 7) ont conservé une industrie milieu de gamme, pour les raisons vues plus haut (insuffisance d'innovation et d'investissement).

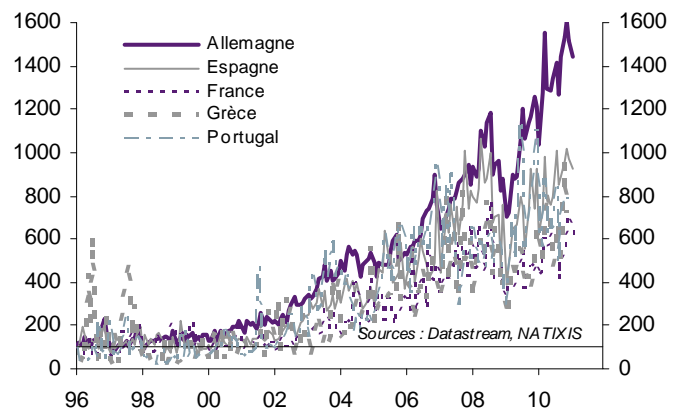
Il y a certainement aussi manqué de dynamisme commercial, comme le montre par exemple l'évolution des exportations vers la Chine (graphiques 8a/b).



Graphique 8a
Exportations vers la Chine
(en Mds de \$ par mois)



Graphique 8b
Exportations vers la Chine en \$ (100 en 1996:1)

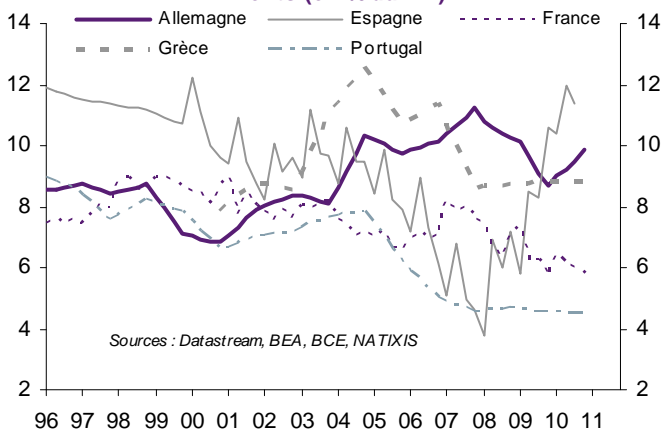


Avec un euro qui s'apprécie, et ou un positionnement milieu de gamme, ces pays n'avaient pas d'autres possibilités que :

- de perte des parts de marché ;
- de voir les marges bénéficiaires des entreprises se réduisent (**graphiques 9a/b**), jusqu'en 2008 en Espagne, jusqu'en 2011, en France, au Portugal.

On ne peut pas critiquer l'entrée dans l'euro : elle n'a été que le révélateur des problèmes structurels des pays (maintien en milieu de gamme). Cependant ces problèmes ont été évidemment aggravés par le fait que l'euro n'est pas resté au voisinage de la parité de pouvoir d'achat et s'est apprécié en termes réels.

Graphique 9a
Profits (en % du PIB)



Graphique 9b
Taux d'autofinancement

